

L'esprit ergote, le cœur agit.

Au lieu de perdre son temps à analyser les difficultés de l'entreprise, saint Honorat résolut de délivrer le captif. Il attaqua hardiment le bloc pesant qui, avec la meilleure grâce du monde, se tourna sur une autre face.

En trois bonds l'écureuil fut au plus haut d'un pin qui projetait son ombre près de là. Et voyez comme tout était miraculeux dans la vie du pieux solitaire. L'animal reconnaissant jeta aux pieds du saint, une plante, que celui-ci ramassa, et qui, depuis, abonde dans les parages méditerranéens : l'*Opuntia vulgaris* qui ne poussait encore qu'en Amérique, et, en 410, il s'en fallait juste de 1082 ans que la Caravelle la *Santa-Maria* eût touché *San-Salvador*.

Le grand saint Honorat réfléchit :

“ Ce n'est pas à mes biceps que je dois d'avoir retourné cette grosse pierre. Si elle a chaviré, c'est que la main de Dieu l'a poussée. Elle n'eût pas été aussi obéissante si je l'avais seul rudoyée. C'est si têtù, les pierres ! Ce que notre Seigneur a fait pour un écureuil à la gêne, il le fera très certainement pour son serviteur dans l'embarras. A l'œuvre donc ! Quand on a Dieu pour compagnon, tout est possible.”

Et, en effet, comme les anges étaient toujours de la partie, le grand saint Honorat faisait voltiger les poutres, les madriers et les blocs énormes aussi facilement que vous retournez votre oreiller. Il avait l'air de classer les livres de sa bibliothèque. Quand un arbre le gênait, il le prenait poliment par la taille, le déracinait et s'en allait le planter un peu plus loin, sans jamais lui faire mal. Le soir même, les fondations de la chapelle étaient posées.

Jamais il n'eut besoin d'échafaudages, non ! le grand saint Honorat. Il jetait les pierres à la volée,